

Parce que Macron n'a pas géré la crise du covid, vous payez votre coiffeur plus cher... et la prime du RSA

écrit par Christine Tasin | 1 juin 2020



J'ai découvert, en lisant le commentaire de Maxime ci-dessous, qu'il n'y a pas de petit profit pour les commerçants et autres artisans -ce que je peux comprendre- mais qu'il va y avoir une énorme perte de pouvoir d'achat du Français moyen dans les semaines, mois et années à venir. Et je ne parle même pas de l'impôt européen...

[...] Sans oublier le coiffeur qui augmente de 5 € en moyenne.
<https://www.lefigaro.fr/conso/deconfinement-pourquoi-les-coiffeurs-ont-augmente-leurs-prix-20200519>

C'est le citoyen qui paie pour le manque de préparation du gouvernement !

La facture va être salée : augmentation des prix et des impôts puisque l'Etat distribue des aides aussi aux entreprises et aux « plus démunis » (les autres paieront).

Un décret du 5 mai prévoit par exemple une prime de 150 € par bénéficiaire du RSA pour cause de coronavirus et 100 € par enfant.

10 enfants pour un couple au RSA vivant d'aides sociales, logé en « HLM » (donc exonéré des taxes immobilières et avec un faible loyer auto-financé par les aides sociales) : cela représente une prime de 1300 € s'ajoutant au reste et non imposable bien sûr !

Maxime

.

Effectivement, un article du Figaro nous informe que les clients des coiffeurs seraient nombreux à payer pour le gel hydroalcoolique, pour les masques, pour les peignoirs jetables, les serviettes achetées... et le temps perdu à nettoyer, désinfecter... temps pendant lequel il n'y a pas de client et donc pas de rentrée d'argent.

.

[...]

Une hausse de «2 à 5 euros» en moyenne

«Chacun fait ce qu'il veut et calcule son coût de revient», explique au Figaro le chef de l'Union nationale des entreprises de coiffure (UNEC), Christophe Doré. D'après ses remontées, dans l'ensemble, les professionnels ont appliqué, en moyenne, «une hausse de prix de 2 à 5 euros, même si certains prennent beaucoup plus».

Deux raisons sont invoquées pour justifier cette hausse. D'abord, la perte de productivité entraînée par l'application stricte des mesures sanitaires. *«Au bout d'une semaine, le temps que l'on passe à nettoyer le matériel, les outils et à désinfecter les surfaces est considérable, constate celui qui possède lui-même des salons. Notre utilisation des*

désinfectants est énorme, car dès qu'un client bouge, il faut tout nettoyer derrière. Or, c'est du temps de non-productivité», autrement dit une perte de chiffre d'affaires, décrit le patron de l'UNEC. Et ce, alors que les entreprises sortent d'une longue période de disette.

En outre, cette perte d'activité, qui s'élève à plusieurs minutes par client, se double d'achats importants de matériels de protection, qui pèsent lourd dans le portefeuille des salons. «Il y a beaucoup de monde, cela représente beaucoup de serviettes, peignoirs, qu'il faut laver après utilisation. Un grand nombre de professionnels ont donc acheté des serviettes et peignoirs jetables pour compenser, lorsque leurs stocks sont insuffisants. Derrière s'ajoutent les masques, visières, le gel...», énumère le représentant.

Ancien champion du monde de coiffure et désormais propriétaire de nombreux salons en France et en Chine, Raphaël Perrier confirme ces propos. «Je comprends que les gens n'aient pas envie de payer, mais tout cela nous coûte une blinde», d'autant plus que les prix des gels hydroalcooliques et masques ont fortement augmenté durant la crise sanitaire. [Les masques sont vendus 0,95 centime pièce](#), ça monte très vite. Les gants, pareil, les visières aussi. Au bout d'un moment, tout additionné, les salons n'ont plus le choix, aujourd'hui ! Pour le petit coiffeur au bout de la chaîne qui doit tout se payer, c'est difficile aussi», soupire-t-il. Une réalité financière qui s'ajoute à la fragilité du secteur, dont la majeure partie des entreprises n'ont aucun salarié, sont minuscules, souffraient déjà avant le confinement et disposent de peu de trésorerie pour faire face aux coups durs.

Pour compenser ces pertes, certains coiffeurs font donc payer un kit de protection à leurs clients à leur arrivée, ou majorent un peu leurs prix. «Il faut que les clients comprennent bien la situation : les masques, gels, peignoirs jetables, serviettes, sprays désinfectants ont un coût, et on en consomme énormément», plaide Christophe Doré. Quant à

savoir jusqu'à quand ces augmentations resteront en vigueur, nul ne souhaite se prononcer : tout dépendra de chaque salon et de l'évolution de l'épidémie. Dans l'ensemble, ces hausses semblent cependant acceptées par la clientèle : *«j'ai appelé quelques présidents de région cette semaine et aucun ne rapporte de crainte sur le sujet des prix»*, raconte le chef de l'UNEC, pour qui les consommateurs comprennent ces *«coûts à endosser pour l'entrepreneur»*.

<https://www.lefigaro.fr/conso/deconfinement-pourquoi-les-coiffeurs-ont-augmente-leurs-prix-20200519>

.

Je comprends fort bien que les artisans ne veuillent pas payer les pots cassés, alors qu'il sortent de 2 mois plus que difficiles... Mais...

Mais est-ce au Français moyen de payer pour les conneries de Macron qui, s'il avait géré tout de suite, dès qu'il a été mis au courant, en janvier selon Buzyn, aurait équipé tout le monde de masques au lieu d'arrêter toute l'activité économique ?

.

Mais... Question à 100 balles : les coiffeurs ne vont-ils pas défalquer de leurs bénéfices le coût d'achat du matériel et des masques nécessaires ?

Forcément oui. Dans ce cas... pourquoi le client devrait-il payer davantage ? Je trouve cela incorrect.

.

Je suppose que nombre de commerçants peu regardants vont essayer de surfer sur la vague pour compenser quelque peu le temps et l'argent perdu, mais ils vont participer à l'effondrement du système, car le Français moyen, s'il doit payer chaque jour quelques euros de plus à chacun des

prestataires de service dont il a besoin, lui et sa famille... va danser devant le buffet vide le 15 du mois... se privant de restaurant, de sortie, de vacances, de viande, de coiffeur, de faire réparer la machine à laver... ce qui va participer à la crise économique qui commence... Combien de coiffeurs, de petits commerçants de petits patrons de bar et de restaurant vont faire faillite ?

A côté, le second exemple évoqué par Maxime rend fou de rage. Les personnes au RSA ne travaillent pas, et quand **les deux parents** sont au RSA (ce qui semble inacceptable, à l'heure où on demande de la main d'oeuvre dans la restauration et dans le bâtiment), on peut en effet voir des familles très nombreuses ([certaines polygames...](#)) profiter de la crise pour obtenir un revenu supplémentaire sont ils n'ont pas besoin, puisque, ne travaillant pas, ne produisant pas, ils n'ont pas subi de perte et ne risquent pas d'être au chômage... J'ajouterai que, quand on n'a pas boulot, on ne fait pas des tripotées d'enfants pour venir pleurer auprès de l'assistante sociale qu'on n'a pas de quoi nourrir et habiller les gosses. Les capotes c'est pas cher, mais c'est tellement plus simple de compter sur l'Etat pour vous prendre en charge et nourrir votre nichée. On le voit bien aux clandestins qui font gosse sur gosse alors qu'ils sont logés et nourris à l'hôtel par des associations, donc par l'Etat.

Mais on comprend très bien pourquoi Macron et compagnie donnent des primes aux bénéficiaires du RSA. C'est que l'Etat nourrit pratiquement gratuitement leurs rejetons toute l'année via les cantines. C'est que le travail au noir qui arrondit le RSA a manqué. C'est qu'il a été plus difficile de dealer... Mais pas de problème, le contribuable paie.

D'ailleurs, ils ne sont pas gênés d'annoncer une nouvelle

hausse d'électricité de 5,6%...

<https://resistancerepublicaine.com/2020/06/01/et-59-daugmentation-pour-lelectricite-59-macron-demission/>

Macron, démission !